

MUSÉES / Expositions

PARIS QUARTIER DE BELLEVILLE

JUSQU'AU 20 OCTOBRE

Belleville en ébullition

ALEXANDRE PERIGOT
Jardin révolutionnaire
avec moins de couleurs
et plus de fleurs, 2010



C'est un quartier monde, fort de ses mille cultures. Belleville méritait donc bien une biennale, mais pas comme les autres. En voilà la deuxième édition, qui investit à nouveau ruelles et collines avec de multiples propositions. Au cœur du projet, et en écho au passé communard du quartier, l'exposition «Circumrévolution» du Carré Baudoin «est basée sur la double polarité du mot "révolution", expliquent Patrice Joly et Aude Launay, commissaires de l'événement. Le but n'est pas d'instaurer une posture morale ou d'amener une quelconque lecture cynique sur le devenir des révolutions : nous nous plaçons du point de vue de l'étymologie de ce terme à l'ambivalence fondamentale.» De multiples projets éphémères viennent également animer les impasses, garages et autres coins secrets. Chaque week-end, des ateliers d'artistes, de Air à Philippe Quesne, s'ouvrent sur une initiative de la critique d'art Claire Moulène. Dans le parc des Buttes-Chaumont, un arbre poétiquement enneigé par Vincent Lamouroux vient précéder l'hiver. Le 22 septembre, promesses de stupefaction avec «Street Painting», journée durant laquelle les artistes acceptent de mettre leur peinture à l'épreuve de la rue, puis «la Nuit des tableaux vivants», orchestrée par Christian Bernard et Jean-Max Colard. Enfin, à partir du 26 septembre, le CentQuatre accueille le projet d'une artothèque, où les habitants du quartier viendront piocher à loisir des œuvres prêtées. Sans oublier aussi les projets de Nicolas Milhé, Charlotte Moth, de nouveaux lieux comme le Treize ou Shanaynay. Belleville, *the place to be!*

«Biennale de Belleville 2» - www.labiennaledebelleville.fr

Sara Jeong

CAMBRAI Musée de Cambrai

Relire les collections du musée à travers son histoire et le regard de ses conservateurs, telle est l'ambition de cette exposition. Parmi les personnages clés, Ernest Gaillard milita dans l'entre-deux-guerres pour y faire entrer la peinture moderne, les œuvres de Gromaire, Pascin, Jacques-Émile Blanche. Elles rejoignent celles de Harpignies, Ary Scheffer, Maurice Denis ou Rodin, complétées par d'importantes donations récentes d'art abstrait, qui seront exposées dans une future extension. **Stéphanie Ploda**

> «Heurs et Malheurs du musée de Cambrai» du 6 octobre au 20 janvier - 15, rue de l'Épée - 59400 Cambrai
03 27 82 27 90 - www.villedecambrai.com

GRAVELINES

Musée du Dessin et de l'Estampe originale

Jaume Plensa graveur? On aurait pu l'oublier car l'artiste n'avait pas montré ce pan de son travail depuis une dizaine d'années. Il inscrit sa recherche autour du corps et du langage dans des séries récentes inédites d'estampes imprimées en gaufrage, c'est-à-dire en relief, retrouvant l'esprit de son travail de sculpteur. Il associe dans ses trois séries *Compositeurs*, *A, B, C* et *Song of Songs* des visages et textes en volume (nom des musiciens, articles de la Déclaration universelle des droits de l'homme ou extraits du Cantique des Cantiques). **S.P.**

> «Jaume Plensa - Le jardin des mots» jusqu'au 14 octobre
Château, Arsenal - 59820 Gravelines - 03 28 51 81 00
www.musenor.com

ÉVRY Musée Paul Delouvrier

Christophe Cartier veut peindre différemment, d'où sa technique atypique. Il colle plusieurs couches de morceaux de dessins peints, qui se superposent par transparence tels des glaciés en de grandes compositions abstraites, souvenirs pour certains des *Nymphéas* de Monet. Il exposera également ses dessins, à mi-chemin entre coupes histologiques de végétaux vues au microscope et formes organiques énigmatiques, qu'il réalise de façon automatique. **S.P.**

> «Christophe Cartier - Peintures (2007-2012)» du 6 au 28 octobre - 12, clos de la Cathédrale - 91000 Évry
01 60 75 02 71 - www.museepauldelouvrier.com

L'instantané

Le 4 septembre, au château de Versailles...

Vous sortez de l'exposition «Vasconcelos Versailles», qu'en pensez-vous?

Jusqu'au 30 septembre, l'artiste portugaise Joana Vasconcelos expose ses œuvres à Versailles, après Jeff Koons, Xavier Veilhan, Takashi Murakami. Alors, pour ou contre? Quelques avis de visiteurs à chaud.

propos recueillis par Clément Gagliano et Pierre-Alain Marquet



Laura Tokarski
24 ans
étudiante
à Clermont-Ferrand

«**Moi, j'adore!** Ces «Cœurs», notamment, c'est génial! L'art contemporain à Versailles, c'est vraiment surprenant, on n'était pas venu pour voir l'exposition mais la visite est du coup beaucoup moins monotone. Et ce n'est pas forcément gênant dans l'atmosphère Louis XIV.»



Alexis de Villemandy
19 ans
étudiant
Luxembourg

«**Je ne suis pas venu pour ça.** Les œuvres n'ont absolument pas leur place ici, nous ne sommes pas dans un musée d'art contemporain. Je ne suis franchement pas convaincu. C'est un peu choquant et ça n'entre pas dans le cadre d'une visite du château.»



Bernard Hartmann
71 ans
retraité
Voegtlinshoffen

«**On ne comprend pas.** Ça anime l'espace, oui, mais c'est trop moderne. Il n'y a pas d'explication. À l'entrée, on voit ça et on se demande : ça représente quoi? Ça va rester là? Il faudrait ajouter des explications via les audioguides ou mieux communiquer sur ce que c'est et qui l'a fait.»



Delphine Vincent
45 ans
agent immobilier
Croissy-sur-Seine

«**C'est drôle et ludique mais,** et c'est un peu dommage, les œuvres ne se fondent pas dans le château. Il est déjà tellement chargé visuellement qu'on n'apprécie pas suffisamment les œuvres. Je pense que ça aurait été mieux de tout exposer dans les jardins.»